



casadesarmento

centro de estudos do património

Revista de Guimarães

Publicação da Sociedade Martins Sarmento

VOYAGE DE JEHAN VAN EYCK (1428-1430).

VASCONCELOS, Joaquim de

Ano: 1897 | Número: 14

Como citar este documento:

VASCONCELOS, Joaquim de, Voyage de Jehan Van Eyck (1428-1430). *Revista de Guimarães*, 14 (4) Out.-Dez. 1897, p. 145-160.

Casa de Sarmento
Centro de Estudos do Património
Universidade do Minho

Largo Martins Sarmento, 51

4800-432 Guimarães

E-mail: geral@csarmento.uminho.pt

URL: www.csarmento.uminho.pt



Este trabalho está licenciado com uma Licença Creative Commons
Atribuição-NãoComercial-SemDerivações 4.0 Internacional.

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

VOYAGE DE JEHAN VAN-EYCK

(Vide n.º de janeiro de 1897, pag. 10-45)

Notas de Gachard, na relação franceza

O primeiro algarismo designa as paginas d'esta REVISTA ; o segundo a linha de cada pagina. D'este modo é facil achar as referencias no texto publicado em o numero de janeiro.

A obra de Roquefort, que Gachard cita, é o *Glossaire de la langue romane*, 1808, 2 vol.

Relation de l'ambassade envoyée par Philippe-le-Bon en Portugal, pour demander en mariage et épouser, en son nom, l'infante Isabelle, ainsi que du voyage, de l'arrivée et de la réception de l'infante en Flandres: octobre 1428 — janvier 1430.

(Extrait du 3^e registre aux Chartes de la Chambre des Comptes de Brabant, reposant aux archives du royaume)

Copie du verbal du voyage de Portugal, qui se feist de par feu mons^r le bon duc Phelippe de Bourgoingne en l'an mil quatre cens et vingt huyt, pour amener en ses pays de par-dega madame Elisabeth, infante du roy de Portugal, etc., sa compaigne ¹.

¹ L'écriture de cette copie est de la fin du quinzième siècle. Le titre qu'elle porte lui aura été probablement donné par le copiste, car le document a tous les caractères d'une rédaction contemporaine des faits qui y sont retracés.

Pagina 10, linha 4. Michelle de France, fille du roi Charles VI, morte à Saint-Bavon, près de Gand, le 8 juillet 1422. Le duc l'avait épousée en 1409. (*L'Art de vérifier les dates*).

Pagina 10, linha 6. Le 30 novembre 1424, Philippe avait épousé Bonne d'Artois, fille de Philippe, comte d'Eu, et veuve de Philippe, comte de Nevers, laquelle mourut le 17 septembre 1425. (*L'Art de vérifier les dates*).

Pagina 10, linha 15. Les historiens l'appellent tantôt Elisabeth, tantôt Isabelle; ce dernier nom était celui qu'elle se donnait dans ses lettres.

Elle était fille de Jean I^{er}, dit le *grand* et le *père de la patrie*, et de Philippe, fille du duc de Lancastre. Elle mourut à Dijon le 17 décembre 1472.

Pagina 10, linha 17. *Cepte*, probablement *Ceuta*, ville située sur la côte d'Afrique, que le roi Jean avait conquise sur les Maures en 1415.

Pagina 12, linha 16. *Se traïrent*, se rendirent.

Pagina 12, linha 26. *Pleume*, probablement *Plymouth*.

Pagina 12, linha 27. *Falemme*, Falmouth.

Pagina 12, linha 32. *Calscais*, Cascaës, petit port à cinq lieues de Lisbonne (*Voy. Résumé géographique de la péninsule ibérique* par le colonel Bory de Saint-Vincent).

Pagina 12, linha 35. *Estremoux*, Estremoz, petite ville de l'Alentéjo, à dix lieues d'Evora, et trente-six de Lisbonne.

Pagina 14, linha 14. Ensuivant, que. Refere-se ao anno 1429.

Pagina 14, linha 18. Ville de l'Alentéjo.

Pagina 14, linha 33. Barcelos, bourg sur la rivière de Sourille, province d'Entre-Duero-et-Minho.

Gachard engana-se; o rio que passa por Barcellos é o Cávado.

Página 16, linha 12. Ces deux particularités, savoir: que Jean Van Eyck fut valet de chambre de Philippe-le-Bon, et qu'il fit le portrait de la princesse Isabelle de Portugal ont été ignorées des biographes de ce peintre célèbre. La dernière sert à fixer l'époque, qui a été tant controversée, où il commença de se faire connaître par ses ouvrages.

Página 16, linha 21. Lefebvre de Saint-Remy dit de l'infante Isabelle, que «en son temps elle fut comme saige et pleine de belles vertus». (Voy. les *Mémoires du Sr de Saint-Remy*, ch. CLIII, dans la *Collection* publiée par M. Buchon).

Página 16, linha 24. *Messaiges*, pour *messagers*.

Página 18, linha 1. *Adonc*, alors, en ce temps.

Página 18, linha 4. *Seoit*, était assise.

Página 18, linha 11. *Hante*, *hanste*, *hampe*, bâton. ROQUEFORT.

Página 18, linha 11. *Fust* a la même signification que *hante*.

Página 18, linha 25. *Ramseaux*, *ramsels*, rameaux.

Página 18, linha 28. *Cintre*, Cintra, ville de l'Estrémadoure.

Página 18, linha 41. *Labourent*, pour *labourèrent*, travaillèrent.

Página 20, linha 15. *Poursuirent*, pour *poursuivirent*.

Página 20, linha 25. *Convy*, festin.

Página 20, linha 29. *Galees*, galères, vaisseaux.

Página 20, linha 34. *Ot*, il y eut.

Página 22, linha 7. *Veoit*, voyait.

Página 22, linha 8. *Po*, peu.

Pagina 22, linha 14. *Orim*, Ourem, ville de l'Estrémadoure.

Reols — leia-se : Arraiolos, junto de Evora.

Pagina 22, linha 17. *Semons*, invités.

Pagina 22, linha 23. *Senestre*, gauche.

Pagina 22, linha 26. *Agesir*, accoucher.

Pagina 22, linha 38. Houchiez, couverts, vêtus.

Pagina 22, linha 43. *Il a incliné le seigneur, etc.*, il s'est incliné devant, etc.

Pagina 24, linha 1. *Nomme estrange*, pour *nom étrange*.

Pagina 24, linha 6. *Semont*, invite, appelle.

Pagina 24, linha 6. *De leans*, de ce lieu.

Pagina 24, linha 8. *Adonck, adoncqes*, alors.

Pagina 24, linha 21. *Sonne*, bruit. Il n'est pas dans Roquefort.

Pagina 24, linha 32. *Sablon*, sable. Il manque dans Roquefort.

Pagina 24, linha 33. *Paliz*, piquets, pieux.

Pagina 26, linha 41. *Où elle avoit jeu*, où elle avait séjourné, du verbe *jesir*. Ce mot manque dans Roquefort.

Pagina 28, linha 6. *Leur convient*, ils furent obligés.

Pagina 28, linha 10. *Failli*. Peut-être doit-on lire *fallut*.

Pagina 28, linha 12. *Viviers*, Vivero, petite ville de la Galice, près de la rivière de Landovre, qui forme à son embouchure un bon port.

Pagina 28, linha 17. *Par fortune*, à cause de la tempête.

Pagina 28, linha 18. *Ribadeu*, probablement *Ribadeo*, ville de la Galice, près de l'embouchure de la rivière d'Eo.

Pagina 30, linha 23. Ot, il y eut.

Pagina 32, linha 1. Refere-se ao anno de 1430.

Pagina 32, linha 10. *Jeurent, jurent, couchèrent*.

Pagina 32, linha 11. *Nutees, nuits*.

Pagina 32, linha 13. *Chiere, mine, visage*.

Pagina 32, linha 17. Nicolas Rolin, chevalier, S^r d'Anthinne. Il fut créé chancelier par lettres données à Lille le 3 décembre 1422, et mourut le 18 janvier 1461. (*Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne*, t. II, p. 167).

Pagina 32, linha 32. *Evre, Evora*.

Pagina 34, linha 3. *Et dames*. Ces mots se sont sans doute glissés dans le manuscrit par une inadvertance du copiste.

Pagina 34, linha 6. Lefebvre de Saint-Remy, écrivain contemporain, a donné, dans ses *Mémoires*, une ample description de l'entrée de la duchesse Isabelle et des fêtes qui eurent lieu à cette occasion. (Voyez, dans la *Collection des Chroniques* publiée par M. Buchon, le tome VIII de Monstrelet, p. 318-331).

Pagina 34, linha 9. Pierre De Luxembourg, comte de Saint-Pol, de Conversan et de Brienne, S^r d'Enghien. Il fut nommé chevalier de la toison d'or, lors de l'institution de l'ordre. Mort en 1433.

Pagina 34, linha 25. *Mestier*, besoin.

Pagina 34, linha 35. Noise, bruit.

Pagina 34, linha 41. Ce blanc existe dans le manuscrit. On peut y suppléer par l'extrait suivant des *Mémoires* de Saint-Remy: «Ladicte dame (la duchesse) entra dedans la cour, et alla jusques au pied des degrés, en l'ancienne salle, et là «descendit, là où la vinst bienvegnier la duchesse de Beth-

« fort, etc. » (Voyez les *Mémoires* de Saint-Remy, vol. ci-dessus cité, p. 325).

Pagina 36, linha 4. *Qui alors n'estoit point en la ville.* Ce passage découvre une erreur qui s'est glissée dans l'impression des *Mémoires* de Saint-Remy. On y lit, page 323, volume déjà cité: « Le demanche au matin ensuivant, huitiesme jour « dudict mois (de janvier), *ledict duc* (de Bourgogne) se mit « sur l'eau, accompagné de ses gens,..... et arriva au dehors « de Bruges, joinant la porte, à dix heures du matin. Si allèrent au devant les colleges par processions; peuple y estoit « grand, etc. » Il est évident que, au lieu de *ledict duc*, il faut lire *ladite dame*.

Pagina 36, linha 6. *Il affiert*, il convient.

Pagina 36, linha 25. *A chief de piece*, enfin. ROQUEFORT.

Pagina 36, linha 26. Jean de Heinsberg, élu évêque de Liège en 1419. En 1455, il résigna son évêché en faveur de Louis de Bourbon, neveu du duc de Bourgogne, et il mourut en 1459.

Pagina 36, linha 43. *Gregneur*, plus grande.

Pagina 38, linha 1. *En chief*, au bout.

Pagina 38, linha 4. *Consequement*, ensuite.

Pagina 38, linha 22. *Plenté*, abondance, profusion, quantité.

Pagina 38, linha 23. *Enmy*, au milieu, parmi.

Pagina 38, linha 25. *Foison*. Dans les *Mémoires* de Saint-Remy on lit *un fusil*.

Pagina 40, linha 27. *Hourdiz*, échafaudages. Redondance.

Pagina 42, linha 9. *Envoisie*, gaie, joyeuse.

Pagina 42, linha 31. *D'Escoirs*: ne serait ce pas d'Écosse?

Pagina 42, linha 39. *Depuis*, après.

EPHEMERIDES

DA

EMBAIXADA FLAMENGA

(1428-1480)

1428 — 19 de outubro. — Partida da embaixada flamenga do porto de l'Écluse em duas galeras de Veneza. Compunha-se das seguintes pessoas:

Jean, Seigneur de Roubaix et de Herzelles, Conselheiro do Duque de Borgonha e primeiro camareiro (*chambellan*), embaixador.

Baudouin de Lannoy, de appellido *le Bègue*, cavalleiro, Senhor de Moulembaix, governador da cidade de Lille.

André de Toulonjon, escudeiro, Senhor de Mornay, ambos do Conselho e camareiros.

Maitre Gilles d'Escornaix, doutor em leis, *prévôt* de Harlebecke, *maitre des requêtes* do palacio, especie de juiz do paço e tambem conselheiro.

Baudouin d'Ongnies, escudeiro e mordomo, que tinha a seu cargo o custeio da expedição.

Emfim: um amanuense (*clerc d'office*) para fazer os pagamentos, e um pintor, encarregado de pintar o retrato da noiva. Era o celebre Jean Van-Eyck, que figura no modesto cargo de *valet de chambre* do Duque de Borgonha.

20 de outubro. — Arribam a Sandwich (Inglaterra), desembarcam e ficam esperando por outras galeras de Veneza.

13 de novembro. — Partem de Sandwich e arribam a varios portos: La Chambre (?), Plymouth, Falmouth ¹.

¹ Os nomes geographicos estão muito desfigurados, frequentes vezes.

25 de novembro. — Chegada a Falmouth; partida a 2 de dezembro.

11 de dezembro. — Chegada a Bayona de Galliza. Partida no dia 14.

16 de dezembro. — Tomam terra em Cascaes.

18 de dezembro. — Aportam a Lisboa.

Despacham as cartas de crença, com o Rei d'Armas Fran-des, a El-Rei D. João 1, que estava com a côrte em Extremoz, onde devia ter logar o recebimento da princeza D. Leonor de Aragão, esposa do Infante D. Duarte. Havendo-os El-Rei con-vidado a proseguir, avançaram ao seu encontro.

1429 — 12 de janeiro. — Chegam os embaixadores a Arraiolos; no mesmo dia seguem para Aviz, onde são sauda-dos festivamente.

12 de janeiro. — Recepção solemne da embaixada por El-Rei; estão presentes os infantes D. Duarte, D. Pedro, D. Hen-rique e D. Fernando, o Conde de Barcellos e outros fidal-gos.

Os discursos são proferidos em latim.

As negociações são depois conduzidas pelo Infante D. Duar-te e seus irmãos, por El-Rei estar muito occupado com nego-cios do governo.

Jean Van Eyck pinta o retrato da Infanta D. Isabel (a fu-tura noiva) em Aviz, durante o tempo das negociações (12 de janeiro a 12 de fevereiro).

12 de fevereiro. — Os embaixadores mandam ao Duque de Borgonha quatro mensageiros, dois por mar e dois por terra. Foram por mar Pierre de Vaudrey, escudeiro e copeiro do Du-que e um passavante chamado Renty; e por terra Jean de Baissi, escudeiro, com outro passavante, chamado Portejoie. Os mensageiros levam o retrato da Infanta; não diz, porém, a relação se o retrato foi por terra ou por mar, nem se eram dois retratos para as *duas vias*.

Emquanto os mensageiros vão e voltam, os embaixadores viajam pela península.

O Senhor de Roubaix, o Senhor de Lannoy, o Senhor de Mornay, o escudeiro Baudouin d'Ongnies, vão em romaria a São Thiago de Compostella. Acompanham-nos Alberto, Bastar-do de Baviera, Grignon de Landas, Hector Sacqueespée e ou-tros fidalgos e familiares. De São Thiago vão visitar o Duque de Arjona (Provincia de Jaen), o Rei de Castella, o Rei mouro de Granada, e varios outros senhores, terras e logares.

Fins de maio. — Voltam os embaixadores a Lisboa e assis-

tem à entrada solemne da Infanta D. Leonor, esposa de D. Duarte.

4 de junho. — Visitam El-Rei em Cintra, a convite do monarca.

Chega de Flandres o mensageiro Pierre de Vaudrey, com a decisão favoravel do Duque de Borgonha.

11 de junho. — Contracto provisorio passado em Cintra.

24 de julho. — Confirmação official no Paço de Lisboa.

25 de julho. — Domingo. O Senhor de Roubaix recebe a Infanta D. Isabel por procuração, no Paço do Castello, às 7 horas da manhã. Estiveram presentes: El-Rei, os Infantes D. Duarte, D. Henrique, D. João e D. Fernando; as Infantas D. Leonor e D. Isabel, esposa de D. João, além de muitos prelados e fidalgos.

26 a 28 de setembro. — Festas dadas em honra da Infanta-Duqueza por seu irmão D. Duarte. Banquetes, justas e torneios.

29 de setembro. — Missa solemne de despedida na Sé de Lisboa.

30 de setembro. — El-Rei, os Infantes, e as esposas de D. Duarte e D. João acompanham a noiva a bordo da esquadra.

8 de outubro. — A esquadra levanta ferro. A Infanta-Duqueza leva na sua companhia o Infante D. Fernando, o Conde de Ourem (seu sobrinho), o Bispo d'Evora, cavalleiros e damas, ao todo: 2:000 pessoas, em quatorze naus grandes, bem providas e aparelhadas.

13 de outubro. — Partem do Restello para Cascaes.

15 de outubro. — Arribam a Cascaes, novamente, onde ficam até 17. Sahem outra vez.

22 de outubro¹ — Arribam ao porto de Bivero, na Galliza, sómente com quatro velas, de quatorze, que levavam.

6 de novembro. — Partida de Bivero.

9 de novembro. — Em Ribadeo, porto da Galliza. O embaixador Senhor de Roubaix, muito doente com os soffrimentos da viagem, separa-se da Infanta e segue com duas galeas de Florença, em companhia de messire Baudouin d'Ongnies, para Flandres.

¹ A Relação hespanhola diz 27 de outubro, e sómente tres velas.

25 de novembro. — Continuam a viagem em cinco naus ¹ e duas galeras.

29 de novembro. — Aportam em Plymouth (Inglaterra) as naus, separadas das galeras.

6 de dezembro. — As duas galeras do Senhor de Roubaix, precedendo as naus da esquadra, entram no porto de l'Écluse, de Flandres. O embaixador dá as boas novas ao Duque.

25 de dezembro. — Chegada da esquadra ao dito porto. A Infanta desembarca no dia seguinte.

1430 — 2 de janeiro. — A Infanta é saudada pela Duqueza de Bedford, esposa do Regente de França e irmã do Duque de Borgonha.

7 de janeiro. — O Duque recebe a Infanta, como esposa, abençoando a união o Bispo de Tournai, Jean de Thoisí. Assistem da parte de Portugal o Infante D. Fernando, o Conde de Ourem e o Bispo de Evora. No mesmo dia partem os noivos para Dam.

8 de janeiro. — Entrada dos Duques em Bruges.

9 e 10 de janeiro. — Banquetes e Justas. A 11 de janeiro tem lugar a instituição da insigne Ordem do *Tosão de Ouro*, em honra da Infanta-Duqueza. As festas de Bruges duraram até 15 de janeiro.

16 de janeiro. — Partem os Duques para Gand, onde chegam no dia 17. Acabam n'esta data as notícias da Relação da Viagem.

A Infanta D. Isabel de Portugal

(Duqueza de Borgonha) ²

A Infanta D. Isabel, depois Duqueza de Borgonha, nasceu a 21 de fevereiro de 1397 e falleceu em Dijon a 17 de de-

¹ As outras naus foram-se juntando pelo caminho.

² As datas consignadas na Vida da Duqueza de Borgonha não concordam, em alguns casos, com as de Sousa (*Hist. genealog.*, vol. II, pag. 115 e seg.). Advertiremos, porém, que não ha motivo para duvidar da auctoridade de uma testemunha de vista. De resto, em outros pormenores ainda ha necessidade de rectificar as indicações de Sousa, confrontando-as com as notícias dadas por um auctor tão consciencioso como é o Barão de Reifenberg

zembro de 1472, tendo enviuvado cinco annos antes ¹. Seu marido, o Duque, não tivera descendencia de dois casamentos anteriores ². Do terceiro sobreviveu apenas um filho unico, o celebre Carlos, o *Temerario*, havendo morrido antes dois irmãos (Antonio e João de Borgonha).

O Duque Felipe, o *Bom*, apesar de riquissimo, obteve de D. João I um dote de 154:000 corôas de ouro tornezas (Contracto em Sousa, *Histor. genealog.* Provas, vol. I, pag. 468), generosidade que se explica talvez pelo proveito que advinha aos dois paizes do estreitamento das relações economicas e commerciaes, já notaveis desde o seculo XII ³.

A Duqueza deixou de si clara e illustre memoria nos annaes historicos de Flandres. Nas celebres conferencias de Arras (1435) em que se ajustou a paz entre a França e a Borgonha; na revolta de Bruges em 1436, no livramento do Duque de Orleans em 1440, nas negociações com o Rei de França em 1441 teve occasião de revelar dotes pouco vulgares, bom governo, prudencia, valor e constancia em lances arriscados. Seu marido confiou-lhe, mórmente desde o tratado de Arras, a gerencia dos mais graves assumptos politicos. Foi ella que tratou com o Imperador da Allemanha, Frederico III, casado com uma sobrinha sua, a Infanta D. Leonor, filha de D. Duarte. O Imperador veio recebel-a em Besançon, com o maior respeito e deferencia (1442), segundo conta por miudo o chronista Olivier de la Marche ⁴. Aparecendo sempre com grande magnificencia, como convinha á esposa de um dos principes mais ricos da Europa, não esqueceu nunca de revelar uma generosidade igual á sua riqueza. Ao Duque de Lorena restituiu uma somma enorme, que seu marido lhe havia exigido em resgate; ao Duque de Orleans obteve a liberdade e, a Luiz XI, foragido em 1456, como Dauphin, fez uma recepção

(*Coup d'œil sur les relations qui ont existé jadis entre la Belgique et le Portugal.* Tom. XIV (1841) das Mem. da Acad. R. da Belgica).
 Dêmos, pois, a preferencia a este, e ao auctor anonymo da relação.

¹ São as datas indicadas por Reifenberg.

² Michaela, filha de Carlos VI, Rei de França, e Jaqueline d'Artois, viuva do Conde de Nevers.

³ « Sobre as relações de Portugal com a côrte de Borgonha », Capit. do nosso Estudo em *Arch. artist.*, fasc. IV, pag. 85 e seg.

⁴ Extensos extractos em Santarem, vol. III, pag. 76 e seg.

princesca em Bruxellas. Bem mal a pagou este principe trai-coeiro ao filho da magnanima Senhora!

Ainda em 1447 assignou a Infanta-Duqueza a paz com a Inglaterra.

Os graves negocios da politica interna não impediram que D. Isabel consagrasse parte da sua attenção ás questões peninsulares. A Duqueza interveiu principalmente nos tristes successos que foram a consequencia da catastrophe de Alfarrobeira (1449). Os filhos do infeliz Duque de Coimbra só em Flandres, junto de sua tia, encontraram asylo seguro e generoso ¹. Foram: D. João, Duque de Coimbra, intitulado Regente de Chipre ²; o Senhor D. Jayme, Bispo de Arras e depois Cardeal; a Senhora D. Brites, casada com o Senhor de Ravenstein, parente da casa de Borgonha, e irmão do Conde-Duque de Clèves.

D. João é nomeado nas chronicas flamengas: Jean de Coimbre, como sua irmã D. Brites: Mademoiselle de Coimbre. O Duque recompensou os seus serviços militares ³, feitos em Flandres, com a ordem do Tosão de Ouro (1456) e outras mercês. Para D. Jayme conseguiu a Duqueza o Bispado de Arras (1452), um dos melhores de Borgonha; depois mandou-o para Roma, onde, pelo seu saber, intelligencia e raras virtudes, obteve a purpura cardinalicia, fallecendo com vinte e cinco annos ⁴.

Logo depois da catastrophe, em dezembro de 1449, mandaram os Duques a Lisboa uma embaixada para demonstrar a innocencia da victima e reclamar justiça. Outrosim pediam sepultura condigna para o Duque de Coimbra, a liberdade de seus filhos presos, e restituição dos bens confiscados ⁵.

Foi solto primeiramente o Infante D. Jayme, que partiu

¹ Sousa, op. cit., vol. II, pag. 94.

² E principe de Antiochia. Sobre estes titulos, vid. Sousa, vol. II, pag. 88. Oliv. Martins, *Os filhos de D. João I*, pag. 353 e seg.

³ Cêrco de Audenarde; batalha de Gavre (22 de julho de 1453).

⁴ O seu mais bello elogio foi escripto pelo contemporaneo Vespasiano da Bisticci, *Vite di uomini illustri del secolo XV*, ed. A. Mai, pag. 152-157.

⁵ «Que lhe mandasse dar seus ossos para «os levar a Borgonha, onde a Duqueza sua Irmã lhe daria sepultura honrrada e merecida». Ruy de Pina. Falla do Embaixador flamengo na *Chronica de D. Affonso V*, pag. 439.

acompanhado de varios fidalgos para Bruges, desembarcando no porto de l'Écluze. A todos deu a Duqueza casa e estado. Seguiu-se em 1451 o Infante D. João e sua irmã D. Brites ¹. A penosa impressão que este exilio produziu nas côrtes estrangeiras, retrata-se vivamente nas *Memorias* de Olivier de la Marche e na *Chronica* de Ruy de Pina, o qual affirma que os principes christãos, longe de approvarem o procedimento de D. Affonso v, censuraram unanimemente o seu manifesto sobre o conflicto e morte do Regente.

Os tres principes exilados em Flandres nunca mais voltaram a Portugal; contudo, parece que a Duqueza se reconciliou com seu sobrinho, porque em 1466 D. Affonso v fez-lhe doação das ilhas dos Açôres, presente do maior valor, se tomarmos em conta o estado do nosso commercio com os paizes de Flandres. A illustre senhora mandou para lá uns dois mil colonos, em dois annos, principalmente lavradores e artífices, com todos os materiaes, instrumentos, fructos da terra, etc., inclusivè recursos espirituaes, sacerdotes e missionarios.

Em 1490, affirma Reifenberg, (op. cit., pag. 28) havia nos Açôres alguns milhares de colonos procedentes da Allemanha e Flandres, attrahidos pelo representante da donataria, o cavalleiro Jacob van Hurter, Senhor de Moerkerke, sogro do celebre Martin Behaim, astronomico e navegador allemão ao serviço de D. João II.

A Duqueza pouco tempo gozou da concessão, que reverteu para a corôa passados seis annos, quando D. Isabel falleceu (1472).

Quiz ella que ainda depois da sua morte ficasse illustre memoria de seus irmãos e sobrinhos.

Em Florença mandou levantar ao Cardeal D. Jayme, seu sobrinho, um incomparavel mausoleu por Antonio Rosselino (1427-1478), joia preciosa da arte italiana ². Na cathedral de Braga dedicou a seu irmão primogenito a bella sepultura de bronze dourado, que ainda alli se admira, apesar de barbaramente mutilada ³. A El-Rei D. Affonso v reclamava os ossos do

¹ O Visconde de Santarem, copiando Olivier de la Marche, chama-lhe D. Isabel, erradamente. Pina traz o nome certo: D. Brites.

² Bella gravura em Lübke. *Geschichte der Plastik*, 3.^a ed., vol. II, pag. 630. Uma gravura em madeira muito fraca no *Archivo Pittoresco*, vol. XI, pag. 37.

³ Sousa, *Hist. genealog.*, vol. II, pag. 37.

infeliz Duque de Coimbra para lhe erguer em Flandres um monumento condigno. Emfim, nem o martyr de Tanger esqueceu, instituindo D. Isabel na igreja de Santo Antonio, junto á Sé de Lisboa, um anniversario de missas por alma do Infante D. Fernando, com clausula de capella perpetua.

Pouco antes de morrer, em 1471, recommendava a illustre senhora a observancia do legado com o maior empenho e despachava o Abbade de Paço de Sousa, João Alvares, Secretario que fôra do Infante, a El-Rei e aos Regedores e Officiaes da cidade de Lisboa, para esse fim ¹.

D'este modo, pela politica e pelos interesses economicos; pelos vinculos ideaes da arte e pela affeição fraterna foram mantidas as fecundas relações de Flandres com Portugal durante todo o seculo xv, a ponto de El-Rei D. João II se julgar obrigado a intervir nas arduas contendias de seu primo Maximiliano I com os rebeldes flamengos, como n'uma questão de familia.

Outra Duqueza de Borgonha D. Joanna (na historia *la Loca*), casada com Filippe I de Hespanha, mandou levantar ao Condestavel D. Nuno o tumulo de alabastro, de grande lavor, que era uma das joias da igreja do convento do Carmo, de Lisboa, destruida pelo terramoto de 1755.

Eis a preciosa citação que passou desaperccebida a todos até hoje, inclusivè a Oliveira Martins:

«Tambem sendo ainda Prior (Dom Frei Christovão Moniz) se trasladarão com grande solemnidade (a que assistirão as Pessoas Reaes) os ossos do Veneravel Nuno de Santa Maria, Condestavel que foy deste Reyno, Progenitor da Serenissima Casa de Bragança, e Fundador do mesmo Convento, da sepultura raza em que foy sepultado no pavimento da Capella-mór, para o tumulo de Alabastro, que para esse effeyto mandou sua quarta neta a Senhora Dona Joanna, mulher do Duque de Borgonha Filippe; o qual tumulo mandou pôr da parte da Epistola na mesma Capella-mór, em huma que mandou fazer, ornada de finissima pedraria com seu arco de excellente jaspe, tudo de maravilhoso arteficio, e no tal lugar está hoje por memoria huma pedra branca com filetes de ouro: e tem no meyo as Armas dos Pereyras». (*Memorias historicas dos arcebispos, bispos e escriptores portuguezes da Ordem do Carmo*,

¹ Os documentos encontram-se nas *Memorias para a Vida de D. João I*, por José Soares da Silva, vol. iv, pag. 193 e seg.

por Fr. Manoel de Sá. Lisboa, 1724, in-4.º, pag. 92). D. Joanna, mãe de Carlos v, foi casada com um bisneto da Infanta-Duqueza D. Isabel.

Da missão de João Van Eyck devia ter ficado um documento de primeira ordem: o retrato da Infanta D. Isabel. Já em 1877 tentamos demonstrar que não deve considerar-se perdido, como quizeram suppôr Crowe & Cavalcaselle, Springer, o Conde de Laborde e outros ¹. Na mesma occasião apontámos outros retratos da Duqueza, que ainda existem na Belgica. Oxalá que um acaso feliz restitua á admiração dos presentes e dos vindouros uma joia da arte a que os contemporaneos teceram os mais altos louvores.

Parece que se perdeu igualmente outro retrato da Infanta, pintado por Memling, que o anonymo Morelli ² viu em 1521 em casa do Cardeal Grimani, em Veneza; era datado de 1450. Tinha então D. Isabel cincoenta e tres annos e vinte de casada. Devia ser a contraprova do retrato de Van Eyck, feito em 1429, aos 32.

A Duqueza D. Isabel deixou um unico filho, cujo tragico fim não presenciou, felizmente. O Duque Carlos, o Temerario, morreu na batalha de Nancy (1477), quando seguia com heroica tenacidade atraz de uma grandiosa idéa politica: a criação do Imperio de Borgonha.

Depois de haver perdido dois filhos com amas mercenarias, quiz a Duqueza crear o terceiro, contra os preconceitos e usos da época. Era tradição, na côrte, que seu pae (El-Rei D. João i) lhe dissera, no momento da despedida, que não vingaria senão o filho que ella amamentasse (Barante apud Reifenberg, pag. 35). Carlos, o Temerario, o filho querido da Infanta portugueza, foi um principe, cujas grandes qualidades e defeitos de caracter recordam, a cada momento, o nosso mallogrado D. Sebastião; o mesmo heroismo, combinado com uma severidade austera nos costumes; uma ambição ardente, alimentada por um animo obstinado, que não accedia ao conselho

¹ Os retratos da Infanta D. Isabel, Duqueza de Borgonha, de Hans Memling, Roger van der Weyden, Jean Martins, Roger Stoop e Anonymo do Museu de Berlim, estudo a pag. 92 do fasc. iv da *Archeol. artist.* Porto, 1877.

² Der anonymo Morelliano (Marcanton Michiels, *Notizia d'Opere del disegno.* Vid. a nova ed. do dr. Th. Frimmel, Wien, 1888, pag. 100, na collecção das *Quellenschriften für Kunstgesch.* Neue Folge).

de ninguém, buscando de preferencia as emprezas as mais ousadas! Grande justador, caçador exímio e adepto dos velhos contos e romances de cavallaria, morreu batalhando á procura de um grande imperio! Querem maior similhança?

Eis o seu retrato:

«De estatura um pouco mais de mediana, de hombros largos e reforçados, musculoso e resistente, era, no dizer de um escriptor coevo *bel prince et de belle présentation*. Rosto quasi redondo, testa grande, os olhos de uma limpidez admiravel. De sua mãe herdára os cabellos fartos e pretos; a tez morena. O seu corpo não conhecia a fadiga, pois supportava a fome, a sêde, o frio e o calor com igual paciencia. Comia pouco e só bebia agua tingida levemente com algum vinho. Apesar de impetuoso e violento, sabia reflectir e a sua attitude parecia a de um meditabundo, porque quando caminhava, fixava os olhos na terra. Fallava bem; no começo um pouco vagaroso e algum tanto contrariado, animava-se depois, tornava-se eloquente, e o seu verbo ardente fulminava».

Outro contemporaneo affirmava que era tal a sua paixão pela sua armadura, que parecia ter nascido encouraçado, vestido todo de ferro. (Vid. os chronistas coevos: Phil. de Comines, Chastelain e Olivier de la Marche, e dos modernos Th. Juste, na *Biograph. nationale de Belgique*, vol. III, pag. 506 e seg.; Wenzelburger, em *Allgem. deut. Biograph.*, vol. xv, pag. 285 e seg.).

JOAQUIM DE VASCONCELLOS.